

guille fera-t-elle encore pour nous le tour du cadran ? Combien de fois ce timbre argentin frappera-t-il encore nos oreilles ? Mystère profond, mystère impénétrable, que Dieu sait, mais que l'horloge, sa fidèle messagère, ne sait pas, Une seule chose est certaine, c'est que l'heure actuellement commencée peut être la dernière pour nous, et qu'il en viendra une où notre âme quittera cette terre d'exil pour paraître devant son Juge. *Ultima latet*, la dernière heure nous est inconnue. Si cette vérité si simple était moins oubliée, quel changement elle opèrerait dans la conduite de la plupart des hommes ! Comme leur âme se détacherait des choses de la terre et aspirerait aux biens de l'éternité ! Elle comprendrait que c'est folie de poursuivre avec tant d'ardeur ce qui doit passer, et négliger ce qui doit durer toujours.

O mortels, êtres d'un jour, pourquoi appréciez-vous si peu ce grand, ce riche trésor qu'on appelle le temps ? Vous n'avez en réalité pas d'autre bien que celui-là. Et il appartient à tous, au pauvre comme au riche, au petit comme au grand, à l'ignorant comme au savant : au rebours de tous les trésors terrestres, il n'y a pas de différence ici, la part de l'un ne fait point de tort à la part de l'autre.

Mais c'est aussi le seul dont le compte sera rigoureusement exigé. On ne vous demandera point un jour quelle étendue avaient vos domaines, quelle hauteur avaient vos maisons, à quel chiffre se montaient vos affaires, mais bien quel emploi vous aurez fait du jour, des heures, des minutes, que l'horloge, avant-coureur de la mort, aura marqués à votre nom.

Ecoutez donc, si vous êtes sages, ce timbre mélancolique ; suivez du regard cette intrépide voyageuse, l'aiguille, avançant toujours et ne reculant jamais ; et dites-vous à vous-mêmes : Ne perdons pas une de ces heures, car toutes ont une valeur éternelle, et la dernière nous est inconnue : *Ultima latet*.

